

II

Composition française

DEGRÉ ÉLÉMENTAIRE

DÉLICATESSE ET BON CŒUR

CANEVAS.—Le grand-père a perdu la vue... Berthe lui tient fidèle compagnie... Suzanne se dit occupée... Grand-père guérit... Il va faire un voyage, il prend Berthe pour l'accompagner et refuse de prendre Suzanne... Réflexion.

Le grand-père de Berthe et de Suzanne a perdu la vue, mais il doit bientôt se faire enlever la cataracte. Pendant les longues journées que dure sa cécité, sa petite-fille Berthe ne le quitte guère, tantôt elle lui fait la lecture, tantôt elle guide ses pas dans une bonne promenade qui distrait le vieillard.

Suzanne, au contraire, a toujours un prétexte pour éviter ce qu'elle appelle une corvée. Le grand-père lui propose-t-il une promenade, le temps est incertain ; s'agit-il de lire son journal, Suzanne a ses leçons à étudier, etc.

Enfin l'opération a lieu et, un mois après, le vieillard a recouvré complètement la vue. Un jour, il annonce son intention de faire un petit voyage.—Ma chère enfant, dit-il à Berthe, tu as été ma compagne assidue pendant mes tristes journées, tu le seras encore dans l'excursion que je projette. C'est à mon tour de te conduire.

Berthe saute de joie, puis elle demande timidement : Et ma sœur, vous l'emmènerez bien aussi, cher grand-père ?—Non, mon enfant, je me garderai bien de l'arracher à ses nombreuses occupations !...

Suzanne se désole, mais n'a-t-elle pas mérité ce refus ? Puisse cette leçon lui rappeler la pratique du précepte divin : *Tes père et mère tu honoreras !*

QUESTIONNAIRE.—Que dit-on du grand-père de Berthe, et de la conduite de ses petites-filles ? Que pensez-vous de la conduite de chacune d'elles ? Le vieillard recouvre-t-il la vue ? Que propose-t-il à sa nièce Berthe ? Suzanne ne l'accompagnera-t-elle pas ? Pourquoi ?

DEGRÉ MODÈLE

LE GRAND FRÈRE

CANEVAS.—Deux frères sont orphelins de père... Conduite de Jacques... au départ... au retour de l'école... au milieu des camarades... A la maison... ce qu'il lui enseigne... Sa vigilance... ses prévenances... son empressement pour remplacer son père auprès de son jeune frère... auprès de sa mère... Bonheur de la mère d'avoir un tel fils...

DÉVELOPPEMENT

Jacques et Jean sont orphelins, ils ont perdu leur père, il y a déjà longtemps. Jacques est l'aîné ; il a neuf ans, son frère en a cinq. Ensemble ils vont à l'école, ils en reviennent ensemble : ils ne se quittent jamais. Jacques porte les livres de son frère, il le tient par la main. S'il a plu et que le ruisseau ait grossi, il prend son petit Jean sur le dos, ses jambes sous les bras et lui fait passer l'eau. Il ne faut pas qu'on touche à son petit frère, ah ! mais non ; ni qu'on ait l'air de le menacer ; car aussitôt Jacques se campe devant lui pour le défendre et comme il est fort et courageux, ceux qui l'attaquent n'ont pas beau jeu.